

n'ait déversé depuis quinze ans dans la société une quantité nombreuse de jeunes gens, mieux instruits sur la doctrine de l'Eglise, plus forts, plus soutenus, que ceux qui autrefois n'avaient pas reçu de tels secours ? On aurait tort de juger d'une société par les journaux les plus répandus, par les livres les plus en vogue, par les illustrations politiques et littéraires les plus pronées ; il faut savoir aussi ce qui existe au foyer des familles ; il faut prendre connaissance de l'influence qu'exerce le ministère ecclésiastique au sein des plus grandes cités, comme au fond des campagnes les plus reculées, et si l'on pouvait dresser une pareille statistique, que de merveilles ne découvrirait-on pas ? En résumé, l'Eglise n'est pas plus attaquée qu'elle ne l'était d'abord au commencement de ce siècle, ensuite vers 1830, et enfin en 1848, et puisqu'à chacune de ces époques, elle était à la veille de remporter de nouvelles victoires et de rencontrer de nouveaux triomphes, nous n'avons pas à désespérer et nous pouvons répéter avec consolation, en ce moment, cette belle parole que nous adresse le St.-Père dans sa dernière Allocution :

*"C'est lorsque l'Eglise est privée des secours humains, que Dieu se plaît à opérer des prodiges qui manifestent d'une manière éclatante sa toute puissance, son assistance divine et qui confirment cette vérité : que jamais en aucun temps les portes de l'enfer ne prévaudront contre l'Eglise, qui, devant toujours triompher de ses ennemis, se tiendra inébranlable jusqu'à la consommation des siècles."* (Encyclique du 29 Octobre.)

— Les habitants de Pékin se préoccupent fort de la cathédrale gothique que les missionnaires lazariens élèvent dans l'intérieur même de la ville jaune, et dont la masse imposante écrase les constructions mesquines du palais impérial. En conséquence, les deux vice-gouverneurs de Pékin crurent devoir adresser des observations au sujet de la hauteur exagérée du monument qui leur semblait dépasser l'élévation accordée, 8 tehangs (80 pieds). Après constatation, il fut reconnu que la hauteur totale était de 7 tehangs seulement, et les gouverneurs durent retirer leur plainte.

— On assure que le Saint-Père, qui était d'abord indécis, se confirme de plus en plus dans la résolution de rester à Rome quand même. — *Villes et Camp.*

— M. l'abbé de Changrand, prêtre de Saint-Sulpice, résidant à Rome, a été chargé de remettre au Souverain-Pontife une offrande de 10,000 francs que lui envoie un élève du grand séminaire de Lyon, tenu par Messieurs de Saint-Sulpice.

— Il y a quelque temps, la *Foi catholique* racontait que Mgr. Dupanloup, voulant que son tombeau fût tout prêt à le recevoir, en avait réglé les dispositions. Le tombeau est placé dans une des chapelles de la cathédrale, et rien ne l'indiquera au regard des visiteurs qu'une plaque de marbre incrustée dans la muraille et sur laquelle sont gravées les armes et la devise du prélat : une croix avec ces mots : *Spes unica.*

— On écrit de Berne le 26 Octobre : " Il résulte du rapport officiel le plus récent de l'administration de l'Hospice du Saint-Gothard, adressé au gouvernement du Tessin, que du 1er Octobre 1865 au 20 Septembre 1866, 8,391 pauvres voyageurs de toutes les nations ont reçu dans cet établissement 23,890 rations de vivres, et ont en outre été pourvues, en partie d'effets, d'habille-

ment, notamment de bas et de chaussures. Parmi les assistés, il y en avait 63 malades et à demi-morts de froid qui ont été l'objet des soins tout particuliers. Les dépenses totales ont été de 8,818 francs 70 cents et les recettes de 8,507 francs 20 cents."

— Le curé desservant de Stanty, canton d'Unterwale, mort il y a quelques mois, a laissé, dit le *Chroniqueur Suisse*, son autobiographie écrite en vingt-neuf langues. Ce modeste prêtre suisse parlait donc presque autant de langues que le célèbre cardinal Mezzofanti.

— Voici un détail curieux sur le télégraphe transatlantique : la quantité de fil fabriquée pour le câble s'élève à 11,200 lieues, c'est-à-dire à 1200 lieues de plus que la circonférence du globe. Il a fallu onze mois à 250 bras pour venir à bout de ce travail gigantesque. — Le coût des dépêches télégraphiques d'Angleterre aux Etats-Unis par le câble transatlantique, fixé auparavant à 500 francs, a été réduit de moitié à partir du 1er novembre dernier.

— Le *Great-Eastern* a repris son service. Il a été affrété pour être employé au service du transport des étrangers entre Brest et New-York, pendant l'Exposition. — Le navire, admirablement aménagé, pourra recevoir jusqu'à 3,500 passagers, et la traversée se fera en moins de neuf jours.

— La fabrique de canons en fonte d'acier (Prusse), sera représentée à l'Exposition universelle de Paris par un canon géant qui dépasse tout ce qu'on a vu jusqu'ici sous ce rapport. Cette énorme bouche à feu pèsera 35,000 livres. Elle lance des projectiles en fonte d'acier de 1,000 livres, au moyen d'une charge de 60 livres de poudre. Le projectile est moins un boulet qu'une sorte de cylindre conique qui produit d'énormes ravages partout où il frappe.

— Le correspondant de *Gugenne* annonce que le général Philippe de Ségur, l'auteur de l'*Histoire de la grande Armée*, vient de mettre la dernière main à ses *mémoires*. On les dit pleins de renseignements curieux sur Napoléon 1er et les personnages de son règne. M. le comte de Ségur, qui fait partie de l'Académie française, est un de ses membres les plus âgés ; il a quatre-vingt-sept ans. On compte parmi les octogénaires de cette illustre compagnie, le Duc de Broglie, MM. de Barante, Lebrun, de Pontyerville, Viennet. Vont toucher bientôt à leurs quatre-vingts ans : MM. Berryer, Villemain, Guizot, Empis.

— Ce n'est pas en Europe, comme on pourrait le croire, qu'il faut chercher le pays où il s'imprime le plus de livres et de journaux, mais au delà de l'Atlantique. La France consomme 90 millions de kilogrammes de papier et l'Angleterre 100 millions ; mais les Etats-Unis les devancent ; la grande république américaine emploie 200 millions de kilogrammes de papier.

— On lit dans l'*Etendard* :

" Les manufactures d'armes ayant mis à la disposition de l'autorité militaire une certaine quantité de fusils Chassepot, confectionnés dans leurs ateliers, le changement des armes à feu va commencer dans la garnison de Paris ; déjà le premier bataillon des chasseurs à pied a reçu l'ordre de verser les siennes dans les arsenaux pour en recevoir d'autres du nouveau modèle.